

vient sa ville. — Elle le mérite, en effet, la jeune Eglise que le Saint-Père Pie X détachait de Montréal en 1904. Elle n'en est pas indigne, la coquette et prospère cité où se trouve fixé votre siège épiscopal. Car Joliette, que Votre Grandeur nous permette de le dire avec un sentiment de profonde gratitude en cette circonstance solennelle, Joliette a été particulièrement favorisée par la divine Providence.

Il y aura bientôt cent ans — c'était en 1823 — que M. Barthélemy Joliette jetait ici, sur les bords de la jolie rivière de l'Assomption, les premiers établissements de notre ville. Vingt ans plus tard — en 1843 — il construisait à ses frais notre première église, qu'il donnait bientôt à Mgr Bourget, d'illustre mémoire. — Trois ans après — en 1846 — les Cleres de Saint-Viateur nous arrivaient de France. Et quand — en 1850 — l'honorable Barthélemy Joliette mourut, le village de l'Industrie était déjà prospère. Mais depuis, quels progrès nous avons accomplis ! Notre population, Monseigneur, est de huit mille âmes. Notre valeur immobilière se chiffre à plus de quatre millions. Nos institutions religieuses, civiques et scolaires sont magnifiques. Cathédrale, évêché, séminaire, école normale, pensionnat de jeunes filles, écoles populaires, hôpital, refuge, jardin de l'enfance, monastère de la vie contemplative, tout est sur pied, tout fonctionne régulièrement et heureusement. — Tout cela nous le devons, Monseigneur, à la bonne conduite et à l'esprit public de nos concitoyens, sans doute, et de ceux qui nous ont précédés et de ceux qui sont nos contemporains. Mais tout cela aussi, nous le proclamons bien haut, nous le devons à l'Eglise, aux dignes évêques et archevêques de Montréal, aux religieux savants et aimés que sont les Cleres de Saint-Viateur, aux filles de Marguerite Bourgeoise et de Mère Gamelin, à notre clergé, en un mot, et à nos communautés religieuses. Tout ce progrès, en ces dernières années surtout, nous le devons à notre cher et regretté premier évêque, Mgr Archambeault, et aux prêtres distingués que sa confiance avait appelés auprès de lui. Nous le reconnaissons, nous l'affirmons, nous le proclamons, nous en sommes orgueilleux et fiers !

Enfin, M. le maire Guibault terminait son adresse en offrant au nouveau pasteur la plus respectueuse bienvenue au nom de la ville et de ses citoyens.

Mgr Dugas, vicaire-capitulaire pendant la vacance du siège épiscopal, présenta, après ceux des fidèles, les hommages du clergé de Joliette. Il le fit en des termes tout vibrants de foi et de soumission filiale. Lui aussi, il rappela avec émotion le souvenir de l'évêque disparu, puis il ajouta :